



Raed Alsemari : « Entendre les rires des spectateurs est la récompense ultime pour moi ! »

*Projetée en ouverture de cette 23e édition, la comédie *Dunya's Day* réalisée par Raed Alsemari, a conquis le public de l'Institut Lumière. Récompensé au prestigieux festival de Sundance, ce courtmétrage confirme le talent du jeune cinéaste saoudien. Rencontre avec Raed Alsemari.*

***Dunya's Day* raconte comment une fête de remise de diplôme tourne au désastre lorsque la maîtresse de maison, Dunya, est abandonnée par ses aide-ménagères. Comment l'histoire du film est-elle née ?**

Tout a commencé par le personnage de Dunya. J'avais envie de raconter l'histoire d'une personne qui est à la recherche d'un statut social. Il y a une partie de la société saoudienne à Riyad, qui est un microcosme où les fêtes de remise de diplôme ressemblent au Met Gala. Je voulais que le film soit une plongée dans cet univers, sans pour autant le juger. Plusieurs de mes collaborateurs ont accès à cette subculture, le personnage de Dunya est inspiré de certaines femmes que nous connaissons. Comme le film est une comédie, il était important pour moi d'être le plus authentique possible.

Comment s'est déroulé le casting pour trouver l'interprète de Dunya ?

Dès le départ, je savais que trouver l'interprète de Dunya allait être un énorme challenge. Nous avons commencé en faisant passer des auditions de manière classique. Au bout de plusieurs mois, nous n'avions pas trouvé la personne qui allait jouer Dunya. En discutant avec ma productrice Sarah Elnawasrah, on s'est dit tous les deux qu'une personne pouvait être formidable pour ce rôle : notre directrice de casting Sarah Balghonaim : on a donc fait un casting de notre directrice de casting ! C'est elle qui joue Dunya. Il était très important que la personne qui allait camper ce rôle suscite l'empathie du public, malgré les imperfections du personnage. Il fallait que l'interprète ne donne pas l'impression que l'on dénigre Dunya, qu'on la juge. Je suis très fier que Sarah ait accepté de jouer ce rôle, sa performance est incroyable ! Je serais honoré de travailler de nouveau avec elle. D'ailleurs, elle vient de finir son premier court-métrage en tant que réalisatrice *Me & Aydarous* . Il sera présenté ce mois-ci en avant-première mondiale au festival du film d'Aspen.

Au vu des rires dans la salle, les spectateurs ont été séduits par votre film. Le personnage de Dunya a fait l'unanimité. Allons-nous le revoir dans l'un de vos prochains films ?

Oui (rires) ! Je suis actuellement en phase d'écriture d'un long-métrage dans lequel on retrouve Dunya. Je travaille avec la scénariste Nada Alfayez pour ce projet, nous prenons le temps de construire cette histoire. Comme j'adore les films de genre, je vais peut-être emprunter les codes de plusieurs genres, comme la comédie et l'horreur. Peut-être que cette fois, il s'agira du mariage de Dunya...Une chose est sûre, le film sera tourné en Arabie Saoudite. Pour revenir sur l'accueil chaleureux du public, c'est aussi ce qui est génial avec le fait de faire des films de genre comme les comédies, c'est qu'on peut entendre les réactions directement dans la salle. Entendre les rires des spectateurs pendant les projections de Mexico City à Paris, en passant par Lyon : c'est la récompense ultime pour moi !

Laura Lépine